1

Dans les vestiaires. Simon est en slip de bain. Pieds nus. Un bonnet de bain sur la tête. Lunettes de plongée relevées. Il frappe à la porte des toilettes.

SIMON : Ulysse, ouvre la porte !

ULYSSE : Non.

SIMON : Ulysse, ouvre la porte. Sois pas bête, ouvre la porte.

ULYSSE : NON et NON.

SIMON : Ulysse, tu vas pas y rester toute la nuit, dans les toilettes. Sors, s'il te plaît.

Silence.

Ulysse. Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse Ulysse !

Silence.

Allez ! Je te donne mon sandwich, si tu ouvres cette porte.

Ulysse ouvre la porte. Il sort. Il est en slip de bain. Un bonnet sur la tête. Lunettes de plongée sur les yeux.

Ulysse : J'en veux pas de ton sandwich.

Simon : Ah bon ? T'en es sûr ?

Ulysse : J'en veux pas de ton sandwich.

Simon : D'accord. Comme tu voudras.

Ulysse s'assied sur un banc.
Temps.
Simon le rejoint.

Simon : Ça va ?

Ulysse : Non.

Simon : Allez, Ulysse, te casse pas le bonnet avec cette histoire. Ces filles, c'est que des morveuses.

Ulysse : Elles m'ont appelé Jeanne D'arc. Jeanne D'Arc ! J'y retournerai plus jamais, dans cette piscine pourrie. Plus jamais.

Simon : D'accord. Comme tu voudras.

Temps.

Ulysse : J'aurais pu, je sais que j'aurais pu. L'était pas si haut, ce plongeoir. Mais ce type, là. Pourquoi il me crie dessus ? Avec son slip de bain et tous ses muscles, à me crier dessus. Il y a pas le feu. Juste une minute. Une minute de plus. Il y a pas le feu. Et puis pourquoi il la met si loin, sa perche ? Il sait bien qu'elle est trop loin. À me crier dessus. Et toutes ces filles, là. À faire les sirènes dans la flotte avec leurs frites. Alors après, ça se brouille. C'est tout brouillé devant mes yeux. Et la voilà qui revient, la voix. C'est comme ça. Je voulais pas. Je fais des efforts pourtant, tu sais ça. Pour qu'elle s'en aille de sous mon crâne, je fais des efforts. Mais elle revient, voilà. C'est à cause de lui, aussi. Avec son slip et son bonnet et tous ses muscles.

Temps.

Simon : Ça va, Ulysse ? Elle est toujours là, la voix ? Tu l'entends, là ?

Ulysse : Non, elle est partie. C'était seulement tout à l'heure, en haut du plongeoir.

Simon : D'accord.

Ulysse retire ses lunettes de plongée. Simon partage le sandwich. Ils mangent.

Ulysse : Tu sais Simon, j'allais le faire son plongeon, j'y étais presque, c'est à cause de lui, aussi…

Simon : Je sais, Ulysse.

Ulysse : Avec son slip ridicule, ses claquettes et son bonnet qui lui comprime le cerveau, pas étonnant qu'il soit si hargneux. Si j'étais plus fort, je le pousserais dans la flotte avec ses frites.

Simon : Je sais, Ulysse.

Long temps.

2

Comme dans un rêve, Ulysse saute d'un plongeoir, très haut. S'élance dans les airs. Tourne et tourne sur lui-même. Comme s'il avait des ailes. Puis plonge dans l'eau bleue.

3

Dans les vestiaires. Ulysse est en jogging. Il frappe à la porte des toilettes. Derrière la porte, Simon tousse et

tousse et respire d'une étrange manière. Ulysse tient dans la main une petite machine. Une sorte de petit masque relié à un tube.

Ulysse : Simon, ouvre la porte !

Simon : Non.

Simon respire bruyamment.

Ulysse : Simon, ouvre la porte. Sois pas bête, ouvre la porte.

Simon : NON et NON.

Simon tousse et tousse et respire bruyamment.

Ulysse : Allez, Simon. Ta machine, il faut que tu respires dans ta machine. Tu vas encore tourner de l'œil, sinon.

Simon : La porte. Par-dessous la porte.

Ulysse lui passe la petite machine par-dessous la porte.
Temps.
Simon sort. Il est en jogging, lui aussi.

Ulysse : Ça va, Simon ?